

lettre du présent mois vous a été renduë, vous aurez vû que nous étions en terme et à la veille d'estre Espagnols et Savoyards; d'autant que le gouvernement de notre ville estoit ès-mains de personnes du tout affectionnées à leur parti; et vous dirai en peu de mots ce qui s'est passé, sans répéter le précédent.

Le roy d'Espagne, depuis peu de temps, a confirmé plus que jamais ses pratiques et intelligences avec le duc de Mayenne, comme nous avons vu par ses lettres écrites à Madrid, le 11 de janvier dernier, à ceux de sa faction en cette Ville, par lesquelles il les assuroit d'hommes et d'argent, en exécution de quoy le duc de Terra-Nova, gouverneur de Milan, en même temps leur écrivit et les assura d'une levée de gens de guerre, et même de douze cents suisses, par le commandement de son maistre, qu'il devoit, avec d'autres forces, sous prétexte de secours contre le marquis de Sorlin, frère de Monsieur de Nemours, faire approcher de cette ville, pour après les introduire et faire glisser parmi nous, avec la faveur de ceux du party espagnol, et se rendre maître de Lyon.

Sur ces termes quelques bons serviteurs du roy postposant le danger de leurs personnes à la conservation de leur liberté, et au témoignage qu'ils désiroient rendre de leur affection au service du roy, en une si grande nécessité et péril si évident de voir leur ville tomber en la domination et tyrannie de l'estranger, du consentement de quatre Echevins, aussi serviteurs du Roy, le cinquième de ce mois (1), à huit heures du soir, se résolurent de prendre les armes pour remettre la ville en l'obéissance de Sa Majesté, et pour favoriser l'exécution d'une si belle et si glorieuse entreprise, en avertirent M. le colonel Alphonse d'Ornano, de l'amitié et du secours duquel ils avoient toute assurance, à quoy il ne manqua nullement, et se rendit en toute diligence au fau-

(1) Février 1594.